

# ICHIRO FUJISAKI

## Ancien ambassadeur du Japon aux États-Unis

Je ferai simplement un retour en arrière de quelques années. Il y a trois ans seulement, certaines parties de la région et du monde estimaient que le nouveau gouvernement japonais, dirigé par le Premier ministre Abe, était un gouvernement révisionniste, qui essayait de changer le statu quo historique. À ma connaissance, ces voix se sont tues, et le Japon est désormais considéré comme étant l'un des pays apportant la stabilité à la région. Cela est dû au changement drastique de nos relations avec les pays qui nous entourent. À commencer par le Nord, avec la Russie : M. Poutine se rendra au Japon à la mi-décembre pour discuter de notre question territoriale, qui dure depuis des années. Le gouvernement japonais pense que c'est le bon moment, car nous avons un Premier ministre fort, les Russes ont un président fort, et la Russie n'est pas en position de force sur la scène internationale. Cependant, le gouvernement japonais a déclaré à plusieurs reprises qu'il ne changerait pas d'attitude en ce qui concerne les sanctions, mais qu'il s'alignerait sur les autres pays.

Pour ce qui est de la Chine, nos relations se sont nettement améliorées au cours de ces deux dernières années. Les dirigeants se rencontrent, ils acceptent nos énormes délégations économiques, et il y a des rencontres entre responsables de haut niveau. Des problèmes existent, bien sûr. Le Japon, au même titre que d'autres pays, s'inquiète de la situation en mer de Chine du Sud et en mer de Chine orientale, ce qui fait que la question du droit de la mer est déjà un sujet de préoccupation. Il ne s'agit pas seulement du Japon et de la Chine, cela relève davantage d'un problème juridique. Ce qui me préoccupe, moi qui respecte la Chine et suis son ami, c'est que les propos très négatifs sur l'arbitrage de la cour qu'utilisent parfois des responsables de haut niveau ne sont pas ceux qu'utilisent normalement les grandes puissances, ce qui nous inquiète donc quelque peu. Cependant, dans l'ensemble, les relations entre le Japon et la Chine se sont notablement améliorées.

Il en est de même pour les relations avec la Corée. Nous n'avons pas encore entièrement résolu le problème dit des « femmes de réconfort », mais les relations entre la Corée et le Japon sont bien meilleures qu'auparavant. Pour ce qui est de l'Inde, M. Modi nous a rendu visite, ainsi que le président des Philippines, M. Duterte. Donc, globalement, les relations se sont considérablement améliorées.

La question la plus importante est celle des États-Unis, un pays géographiquement éloigné, mais avec lequel nous avons conclu notre seule alliance. D'aucuns s'étaient inquiétés des propos tenus par M. Trump au cours de sa campagne, mais il a changé de ton avec la Corée, avec l'OTAN, ainsi qu'avec le Japon. Il déclare désormais que les relations entre les États-Unis et le Japon sont le fondement de sa politique. Peut-être devrait-il y avoir des discussions entre alliés portant sur la répartition des tâches, mais je crois qu'il saura que nous avons déjà beaucoup œuvré dans ce sens.

En ce qui concerne le TPP, le pacte transatlantique, et les nouvelles politiques en matière de COP 21, elles ne seront probablement pas mises en œuvre immédiatement. Ce qui importe donc le plus, c'est l'alliance, et, si elle est confirmée, nous ne devons pas changer notre politique en matière de sécurité. Cet élément est essentiel. Cependant, si cela ne devait pas s'avérer, la situation serait alors entièrement différente. C'est tout l'enjeu, et nous pensons avoir été rassurés à cet égard. Nous attendrons de voir comment cela sera mis en œuvre dans les années à venir, mais, pour l'instant, nous en sommes là.